



PENTAGRAMME

LECTORIUM ROSICRUCIANUM

12^{ème} année No. 6



PENTAGRAMME

La revue *Pentagramme* se propose d'attirer l'attention sur l'ère nouvelle qui a commencé pour l'humanité. L'École Spirituelle de la Rose Croix d'Or représentée par le Lectorium Rosicrucianum réagit aux impulsions libératrices qui se répandent actuellement sur l'humanité. Elle se met entièrement au service du travail de libération de l'humanité que la Fraternité Universelle entreprend de façon très puissante en ces temps.

La mission de l'homme consiste à tisser le Soma Psychikon, le vêtement d'or des noces, véhicule grâce auquel l'homme peut entrer dans la nature supérieure, après avoir vaincu la vie inférieure et la mort.

Le pentagramme a été de tous temps le symbole de l'homme rené, de l'homme nouveau. Il est également le symbole de l'univers et de son éternel devenir par lequel le plan de Dieu vient à manifestation. Toutefois un symbole n'a de valeur que s'il devient réalité. Lorsque l'homme a réalisé le pentagramme dans son microcosme, il a vaincu la mort. Alors il se tient sur le chemin de la transfiguration.

La revue *Pentagramme* attire l'attention du lecteur sur la révolution spirituelle qui doit s'opérer dans l'homme.

Sommaire : 12ème année no.6 — 1990

Le système foie-rate

Kuan Yin

Le silence

L'ultime combat

Les signes des temps

Le triple Temple

À propos du « Rapport de Pierre sur la mission des douze apôtres »

Christ, l'Esprit planétaire

Le système foie-rate

Avant qu'un homme puisse accepter le véritable apprentissage, il doit se disposer à se retirer des circuits absurdes de la vie naturelle ; spontanément il ne doit plus ni vouloir ni même pouvoir y participer.

À partir d'une telle attitude, il peut donc être admis au sens positif dans le Corps Vivant de l'École Spirituelle et commencer à y respirer.

Il est important pour lui de savoir que, avant même que l'apprentissage puisse commencer, il doit avoir atteint les limites de cette nature, donc être devenu un chercheur, puis découvrir expérimentalement que son être naturel est limité et que, dans le jeu des forces de la nature, il est continuellement entraîné dans les circuits de celles-ci.

Beaucoup de gens n'atteignent cet état qu'après de nombreuses expériences douloureuses dans cette vie sur terre; d'autres naissent les ayant déjà faites; elles sont gravées dans leur microcosme de telle façon qu'ils sont marqués dès leur jeune âge et commencent à chercher très tôt, tandis que d'autres n'acquièrent cette connaissance qu'après bien des vies sur terre. En tant qu'élève, vous connaissez le processus qui, à partir du cœur, fait circuler les nouvelles radiations de forces jusqu'à la tête et à travers le corps entier, afin que l'homme terrestre devienne apte à servir l'homme parfait.

Ce processus ne se déroule pas sans perturbations et incidents, étant donné que l'homme corporel a déjà vécu avant le début du processus, donc est lié à certains comportements et modèles de vie entièrement déterminés, en particulier, par la circulation des forces astrales de la nature. Ces radiations de forces astrales naturelles sont surtout enracinées dans le système foie-rate, le vrai siège du moi de la nature. Dans le processus du développement de l'homme véritable, le moi de la nature doit se retirer et faire place au désir du salut. Quand le processus du nouveau devenir, qui commence dans le sanctuaire du cœur, devient prépondérant, l'image, la force et la radiation astrales du renouvellement doivent alors atteindre le système foie-rate et le dominer. Le processus est décrit en détail dans le livre intitulé « Un homme nouveau vient » de Jan van Rijckenborgh.

Si la nouvelle radiation astrale n'arrive pas à se saisir du système foie-rate, le cœur peut être touché par l'École Spirituelle, ce que l'élève commence par ressentir comme une sorte de bonheur, celui d'avoir enfin trouvé ce qu'il cherchait intérieurement. L'attouchement peut même avoir lieu éventuellement dans le sanctuaire de la tête, ce qui confère la compréhension par l'analyse mentale du nouveau processus. Cependant tout ceci n'est qu'un début qui doit être suivi par la vraie transformation.

S'il ne se passe rien d'autre que ces deux attouchements, le processus stagne, l'élève ne fait alors que se bercer de sentiments gnostiques et de belles images philosophiques; mais quand le moment de l'engagement arrive, il est toujours le même homme-moi qui s'affirme, celui qui vit du vieux système foie-rate.

Cela apparaît surtout quand ses intérêts personnels sont menacés et que rien ne marche comme il le voudrait. Et c'est souvent le cas dans l'École Spirituelle.

Se reconnaître dans un tel comportement est la première condition pour pouvoir continuer le processus de renouvellement. Dès que nos ambitions et intérêts personnels sont en danger, nous sommes entraînés dans les radiations des forces de la nature en raison de notre besoin de nous affirmer, qui fonctionne automatiquement. En satisfaisant nos ambitions et intérêts, en résistant aux attaques subies, nous nous livrons spontanément et sans réfléchir à ces forces, jusqu'au moment où nous constatons avec peine que nous sommes toujours liés au champ astral de la nature et perdons la force-lumière gnostique. L'élève qui fait cette expérience douloureuse et commence à comprendre est placé devant la nécessité d'intervenir sérieusement en lui-même.

Quelque chose, en lui, doit changer fondamentalement pour que le processus puisse continuer à se développer. Il est arrivé à cette phase du processus appelé revirement fondamental dans le livre « Dei Gloria Intacta » de Jan van Rijckenborgh. Tant que ce sont uniquement les sanctuaires de la tête et du cœur qui sont touchés, et que le moi naturel n'est pas encore neutralisé, c'est toujours celui-ci qui prend la direction de la vie. L'élève peut même commencer à travailler avec son moi pour l'École et la Gnose et, si nécessaire, se mettre à contester et à lutter.

Ainsi des influences naturelles, religieuses et occultes, agissent dans l'élève tandis que se manifestent en lui les forces opposées de la nature.

Idéalisme et réalisme

Dans notre société, parmi les personnes actives et engagées, nous constatons toujours nettement deux tendances: d'une part il y a les idéalistes, d'autre part les réalistes.

Les idéalistes se fondent généralement sur une idée, un enseignement, un corps de doctrines. Ils considèrent une certaine idée comme supérieure, comme ce qu'il y a de plus important, et par elle veulent faire le bonheur de tous les hommes, qu'ils le veuillent ou non. Mais la plupart du temps, le sol se dérobe sous leurs pieds, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas vraiment à même d'exploiter la situation du moment et les possibilités qui en résultent. Souvent ils vivent comme dans une tour d'ivoire, uniquement pour leur idéal, et ne font rien pour leurs semblables le moment venu car ils ont complètement perdu le contact avec eux.

Les réalistes partent de la situation réelle de l'homme et, se fondant sur une certaine idée, veulent profiter des possibilités pour changer le monde et l'humanité et améliorer la situation, mais ils sont généralement très conscients du fait que cela ne peut pas se faire du jour au lendemain et surtout pas de façon violente. C'est pourquoi ils sont disposés à s'adapter aux situations et méthodes générales, et risquent donc de devenir « semblables au monde » et de ne pouvoir offrir que des pierres pour du pain aux chercheurs de vérité qui réclament de l'aide.

Nous trouvons aujourd'hui ces deux types d'homme en particulier dans des partis révolutionnaires et progressistes. Leurs façons de penser et leur objectif à tous deux sont bons au départ mais ils ne franchissent pas les limites de la nature et finissent souvent par être extrêmement fanatiques dans leurs conceptions.

Lorsque, avec notre conscience naturelle, nous admettons et assimilons l'enseignement transmis par l'École Spirituelle ainsi que la force-lumière qui lui est associée, nous allons, nous aussi, si nous n'y prenons garde, finir par avoir le même comportement, et donc vont aussi s'affronter parmi nous l'idéaliste et le réaliste sur la base du pur enseignement d'une part, et de la réalité existante d'autre part, et ils vont même se quereller sur la question de savoir qui va vraiment le chemin.

Les zéloteurs religieux, les dogmatistes et les fanatiques sont toujours des idéalistes. Les humanitaristes et les réformateurs du monde sont toujours des réalistes. Pourtant ces deux tendances se manifestent toujours au niveau du champ astral de la nature. Lorsqu'un élève utilise l'enseignement gnostique de cette manière et réagit uniquement aux atouchements du champ de force de la nature — et tous les élèves le font pendant un certain temps — il fait beaucoup d'expériences et atteint finalement un point où il lui faut se rappeler l'essence de la manifestation gnostique du salut et changer complètement d'attitude. Jusqu'ici il avait trop compris et appliqué l'enseignement et ses recommandations sur le plan de la nature, donc avait fait de son être naturel le centre de son apprentissage. Il doit maintenant apprendre quelles sont les limites de son être naturel, pourquoi l'enseignement libérateur lui est transmis, où celui-ci doit l'amener afin qu'il commence de l'unique et juste façon. La première condition est de changer intérieurement de manière fondamentale, afin d'approcher tout autrement l'École Spirituelle et le champ de force créé par elle.

Un grand calme

Dans Dei Gloria Intacta on lit : « Il est conseillé maintenant à l'élève, sur la base de ce désir primordial, attendu qu'il est seul vrai et essentiel, de se placer en face du revirement fondamental. Il lui est proposé de ne pas axer ce désir sur tel ou tel enseignement ou telle ou telle idée. Qu'il ne s'en détourne pas non plus, car il doit toujours tenir compte de la possibilité que la vérité se soit manifestée, d'une manière ou d'une autre, dans ce monde. L'intérêt ne doit pas être déplacé et rien ne doit être décidé ni pour, ni contre. Un grand

calme doit être cultivé et le désir neutralisé. Non en le refoulant, mais faisant en sorte qu'il soit, ni pour ni contre, sans cesse vigilant et observant objectivement.

Quand l'élève réussit à vivre ainsi quelque temps, les trois facultés essentielles du système tête-cœur parviennent à un certain apaisement. Leur sauvage tourbillon naturel se ralentit, la sphère aurale cesse d'être troublée et dénaturée par de nouvelles spéculations, et le pouvoir critique endommagé du penser, introduit dans chaque homme comme une sorte de sixième sens, reçoit dans ce calme l'occasion de se libérer des habitudes, du sang et des formations intellectuelles. Il se rétablit de la pression sous laquelle il a toujours dû travailler. L'élève se trouve au seuil du « revirement fondamental. »

Vous comprenez certainement qu'en conséquence l'apprentissage conscient commence maintenant. Il ne s'agit plus seulement maintenant de purifier et de rendre objectifs la tête et le cœur, c'est la personnalité entière qui est emportée dans le processus de transformation. Lorsque vous faites ainsi les premiers pas sur le chemin, vous vous rendez compte qu'il n'y a ni progrès automatique, ni progrès inconscient, mais que chaque pas doit être compris et fait consciemment.

Il s'agit de reconnaître clairement l'être ancien et de le faire diminuer progressivement afin que naisse le nouvel être. Dès à présent, grâce au champ de force de l'École Spirituelle et au nouveau champ de rayonnement englobant le monde et l'humanité, les influences de l'atome-étincelle d'esprit sont intensifiées, consciemment reconnues et acceptées de tout cœur.

Ainsi l'être intérieur s'abandonne complètement, vous pouvez donc agir sur lui; et ce qui est réel se développe enfin, ce qui ressort dans tous les chapitres de notre riche littérature gnostique.

Au début du chemin, vous connaissez des luttes intérieures, mais progressivement le calme vous pénètre et le triangle de feu s'établit dans votre être, formé des trois foyers du foie, de la rate et du cœur.

Si ces organes importants sont pénétrés de la circulation gnostique de la lumière et en vivent, si l'homme de la nature ne les déséquilibre pas constamment par des actes naturels et incontrôlés, il surgit de ce triangle une nouvelle flamme qui confère à la tête de toutes nouvelles possibilités de conscience, de sorte que celle-ci se met de plus en plus au service du grand renouvellement.

Tournez donc consciemment votre être intérieur vers ce nouveau développement. Faites les expériences dont vous avez encore besoin et persévérez quand vous éprouvez la douleur cuisante d'une épreuve correctrice. Alors, vous aussi, vous connaîtrez un jour le grand calme nécessaire au nouveau devenir et au travail relatif aux nouveaux pouvoirs.

Kuan Yin

À toutes les époques, l'homme qui aspire à la Lumière et à l'illumination a toujours été aidé. Le chercheur reçoit de l'aide sur son chemin: des moyens matériels et des moyens immatériels. La philosophie représente une aide de type immatériel. Un champ de force, un champ magnétique l'est également.

Une statue, une croix, la rose, un temple sont autant de sources d'aides matérielles. Ce sont comme des poteaux indicateurs au service du candidat qui désire suivre le Chemin de la libération.

Kuan Yin est le symbole de la mansuétude, de la compassion. Il y a des siècles, les sages avaient déjà donné une forme matérielle à cette notion universelle. Il existe des représentations de Kuan Yin sous forme d'une simple statuette de femme. Il y en a à 18 bras, ou 24 ou même beaucoup plus, telle la Kuan Yin dite à mille bras.

La statue dont nous parlons aujourd'hui est une Kuan Yin à 18 bras, deux fois neuf-neuf, le nombre symbolique de l'homme, de l'humanité.

Kuan Yin est assise sur un lotus en fleur. Le lotus est une plante aquatique dont les racines plongent dans l'eau boueuse, dans la boue de la terre. La fleur s'épanouit à la lumière du nouveau soleil après avoir traversé les régions de l'eau vive.

La tête de Kuan Yin porte une couronne quintuple, au milieu de laquelle se trouve le Bouddha, l'illuminé, le Christ.

Kuan Yin est assise dans une position de méditation, les plantes des pieds tournés vers le haut, symbole de l'homme transfiguré, libéré de la terre.

Les deux premières mains sont jointes et ouvertes; recevant le prana, la force divine; recevant, pour donner à nouveau.

Les deux mains suivantes sont jointes en forme de moudra. Un moudra est une façon magique de tenir la main ayant le même effet qu'un mantram. Elles sont jointes devant le coeur et rayonnent la force du Coeur céleste vers l'homme, vers l'humanité.

Dans les deux mains les plus élevées nous voyons le soleil et la lune. Le soleil: la lumière qui luit dans les ténèbres, la lumière qui découvre, nourrit, réconforte; le symbole de l'Esprit. La lune: l'astre qui reflète la lumière du soleil, qui transforme la force; le symbole de l'âme. Les mains des différentes statues de Kuan Yin présentent des symboles comme :

Le stigmaté : les traces de celui qui a été crucifié, la souffrance pour l'Autre.

La cloche, ou sonnette : qui appelle, appelle, appelle ...

L'arc : qui, comme l'Amour, lance ses traits vers le candidat afin de l'éveiller.

Le bouton de lotus : le noyau microcosmique, l'atome primordial, appelé à s'épanouir.

Le vase : symbole de l'Eau vive qui coule, à la disposition des assoiffés.

Le sceau carré : l'écriture secrète révélée à ceux qui en sont dignes; symbole de l'éveil de la conscience endormie, somnolente.

La main droite, l'index pointé vers le haut : comme un poteau indicateur. Où devez-vous vous diriger ? C'est aussi un avertissement. Noblesse oblige ! Vous ne recevez rien pour vous-même.

L'encensoir : l'offrande de parfums agréables à Dieu, le sacrifice de l'orientation continue.

Le parchemin roulé : la Loi. La loi de l'ordre de l'Esprit qui règne et à laquelle on ne peut désobéir sous peine de mort.

Le chapelet: une aide pour l'orientation sur le but unique.

Le fouet : la main qui punit mais qui est aussi une aide, qui avertit.

Le trésor : qui contient la force-lumière du champ magnétique, la Nouvelle Jérusalem.

On pourrait en dire mille fois plus sur Kuan Yin. C'est utile et c'est inutile. Utile si on le découvre soi-même. Inutile si ce sont des valeurs qui rencontrent un coeur fermé. C'est pourquoi continue à chercher le vrai sens. Tiens-toi près de Kuan Yin. Tiens-toi près du vase.

Kuan Yin à huit bras (photo Pentagramme)



Silence

Le vrai silence n'est pas l'absence de bruit, de paroles ou de gestes. Le silence est une écoute attentive, active et intelligente. C'est également la réceptivité et l'ouverture à tous les mouvements du corps, du cœur et de la pensée, les mouvements en nous et autour de nous. Ce silence peut naître au milieu de la plus grande animation. Ce silence apparaît lorsque, aspirant au silence, nous ignorons, sans forcer et en toute sérénité, les tourbillons de la pensée automatique. Ce silence n'est pas une méditation dirigée par la volonté, ni une neutralisation des sens. Nous ne sommes pas silencieux lorsque nous nous concentrons mentalement - même très purement - ni lorsque nous sommes physiquement passifs, comme morts. Le silence est vie, attention, disponibilité. Dans un tel silence nous pouvons donner une réponse juste à tout ce qui vit et se fait connaître en nous et autour de nous ; une réponse par la pensée, la parole ou l'acte ; une réponse qui procède du silence comme la vague procède de la mer.

L'ultime combat

Est-il possible de rester debout dans un raz de marée ? L'homme a-t-il la capacité de se soustraire à la submersion dans le flot puissant des émotions ? Existe-t-il des voies permettant à l'âme qui cherche de trouver la paix intérieure alors qu'autour d'elle se déchaîne une lutte intense ? La Lumière triomphe-t-elle de l'obscurité quand les ténèbres recouvrent la terre jusqu'à l'asphyxier ?

Dans l'ordre originel, la matière divine contient un plan de développement. La vibration qui fait naître la lumière, le son et le mouvement est de très loin supérieure à celle de la matière terrestre ainsi qu'à celle des domaines que nous connaissons. Les valeurs divines ne sont pas perceptibles par l'homme terrestre avec les sens de cette terre. Toute la vie sur le chemin de la voûte étoilée est une progression vers le Bien supérieur, selon une évolution suivant un plan précis. Ce n'est que dans l'état originel, sur la base de l'âme-esprit, que le microcosme a le moyen de se mouvoir dans ce champ de développement vivant et vibrant. Ce n'est qu'après avoir acquis l'état de l'âme-esprit vivante, selon la structure de la nature divine, que l'homme nouvellement né est en mesure de percevoir les valeurs divines et d'y avoir part.

La Lumière divine rayonne de toutes parts. Tout homme peut en être transpercé. Mais les ténèbres ne la voient pas. C'est seulement la différence de fréquence vibratoire qui crée cet abîme entre la Lumière et les ténèbres. L'homme terrestre est dans l'obscurité. Il ne perçoit que ce qui est sur le même plan que lui. Car sur la terre séparée de Dieu selon son aspect extérieur, l'homme est en accord total avec les valeurs de cette terre. Pourtant il possède un noyau divin. Sa naissance lui donne une chance d'évoluer vers le divin à partir de la matrice temporelle. Son microcosme recèle un atome latent capable de s'accorder totalement à la vibration divine. Mais au cours de sa croissance, l'homme jeune s'attarde dans diverses voies et s'empêtre dans les fils des toiles d'araignée de cette terre. Les valeurs de la vie cherchent à correspondre aux valeurs enracinées dans le sang, le karma et le microcosme.

La vibration divine, la Lumière des lumières, rayonne afin de toucher le noyau originel. Mais une vie passée tout entière à vouloir posséder, se conserver et procréer enchaîne totalement le système humain. Le jeune être se perd dans les vibrations non divines des situations de la vie. Celui qui veut vivre autrement découvre tôt ou tard, après une jeunesse turbulente et une vie d'adulte passionnée, que les modèles sont figés, que les habitudes emprisonnent et que les barrières s'élèvent de plus en plus haut tout autour de lui, l'empêchant de voir plus loin et masquant l'horizon.

L'âme de cet être est donc enchaînée à la nature inférieure. Les ténèbres se sont facilement emparées de lui comme il jouait son numéro, dans son élégante jaquette culturelle, sur la vaste scène de la société dont il est un membre honoré. Son âme s'est attachée à tout ce qui fait courir les hommes sur terre: les biens, la puissance, la dignité personnelle, la justice, la satisfaction des sens et le calme éphémère de la réussite.

L'âme ainsi ligotée est entraînée à chaque brusque secousse qui fait trembler le monde. La vie est faite de chocs individuels et d'expériences déconcertantes. Dans l'existence, l'expérience s'acquiert grâce aux confrontations et aux conséquences des choix faits. Dans le monde, l'humanité apprend collectivement par les événements mondiaux mais aussi individuellement au niveau de chaque microcosme. Il s'agit en général d'expériences douloureuses. La clef vibratoire dominante de la nature inférieure et non divine garantit une succession d'expériences entraînant beaucoup de chagrins et de souffrances. Le calme de la réussite n'est jamais que de très courte durée. L'homme qui a la puissance est la proie des autres. Le pays qui domine devient bientôt la victime du peuple qui se croit supérieur. Et ainsi de suite.

La puissance, les biens et la foi en sa propre religion et en sa propre culture constituent le fondement de la guerre et de la paix; celles-ci alternent jour et nuit, entraînant d'innombrables microcosmes sur le chemin des expériences. La justice s'avère temporaire et fragile. L'amour, l'équité et l'honnêteté sont des notions sans valeur quand s'effondrent la culture et l'équilibre de la nature inférieure. Dans le champ du monde, la haine, la fureur, la violence éclatent aussi facilement qu'un individu explose de colère en fin de journée.

La majorité des âmes vivent en unité avec ce qui se passe dans le monde. Quand la petite couche de vernis d'une justice vivable disparaît dans les tempêtes astrales, ces âmes culbutent encore plus bas dans les ténèbres absolues où elles ne trouvent de la nourriture que pour leurs instincts les plus grossiers. Sur ce plan astral là, l'assassinat se commet avec le sourire et les émotions abjectes poussent aux crimes les plus abominables. Tous les matériaux disponibles sont employés dans ce but. Des jeunes en sont instruits. Des armées sont formées pour détruire ce qui menace le maintien de la vie inférieure. Et dans le champ terrestre l'âme est submergée par les vagues de fond des émotions inférieures qui sévissent en temps de guerre. On le voit aujourd'hui qu'il y a risque et danger de conflit dans les pays situés autour de la Méditerranée, dans ce triangle où se touchent l'Asie, l'Afrique et l'Europe.

Il y a 6300 ans commença une période de civilisation qui conditionne encore aujourd'hui les expériences de l'humanité. Les expériences d'un nombre infini de microcosme ont pour origine cette époque-là, le but de l'ère du Taureau. Puis les microcosmes ont traversé l'ère du Bélier ensuite celle des Poissons jusqu'à nos jours. Ce chemin d'expériences les a marqués profondément, et totalement mis sous l'emprise des valeurs de la nature inférieure. Tout cela, bien entendu, dans le dessein de réorienter les âmes et de les amener au point du revirement fondamental et de la rencontre avec le principe intérieur de la nature divine. Et voilà que ce groupe entier se trouve maintenant devant la grande révolution de notre époque. L'ère du Verseau va présenter des développements totalement nouveaux. L'ancienne période se termine. Et cela risque de se passer dans les larmes, les plus grandes souffrances et l'effusion de sang. L'humanité entière a les yeux rivés sur les régions de la lutte, l'ultime combat d'une période d'évolution, la dernière manifestation des hiérarchies de la sphère terrestre, qui veulent diriger les hommes selon leurs propres lois astrales. Et ces hiérarchies ne règnent pas seulement sur le monde matériel. A l'extérieur de ce monde-là aussi on lutte pour prendre le pouvoir.

Jan van Rijckenborgh dans Armageddon, extrait du Démasqué*, parle de cette partie de l'humanité qui séjourne dans l'au-delà à l'encontre toute loi, de ceux qui n'ont pas quitté la nature inférieure, qui ne se trouvent pas non plus parmi nous mais ont créé leur propre monde, qu'ils maintiennent aux dépens des hommes vivant dans la matière. La nature entière est axée sur l'intérêt personnel, la conservation de soi, de sa propre puissance et influence. Dans la matière, les pays font tout leur possible pour se préparer au grand combat. Dans la sphère réfléchissante, l'au-delà, les mesures sont prises pour aviver au plus haut point l'excitation astrale et éthérique au profit des vagues de vie de ce domaine-là. Armageddon, la bataille qui se livre à l'arrière-plan d'une période de civilisation, servira au Grand Jeu, la tromperie organisée au carrefour des siècles en vue d'égarer les âmes qui cherchent. *

Dans cette situation, l'âme de celui qui cherche et désire échapper à la nature inférieure et s'en élever, menace de périr emportée par la vague de fond de l'agitation astrale. Et tout ce qui se passe dans le monde vise précisément à cela. Chaque parole des autorités mondiales, les démarches simulées des diplomates, les efforts et tactiques des militaires, les informations des media, tout incite à la réaction, à l'accord ou au désaccord, au pour ou contre. Les

citoyens de tous les pays sont poussés dans une direction précise sur le plan astral. L'information et la morale locales déterminent progressivement l'atmosphère vis-à-vis de ce conflit, ayant soin de créer ainsi une tension grandissante. Chaque incident entraîne une vague effrénée de force astrale qui déferle sur l'humanité et, vu l'envergure de l'événement, ces vagues deviennent des raz de marée qui emportent les âmes.

Est-il possible de garder son objectivité dans ces circonstances ? L'âme est-elle capable de rester sur le chemin où elle cherche la vérité au milieu des bouleversements provoqués par les puissances des ténèbres ? La Lumière triomphera-t-elle ? Étant donné la fréquence vibratoire de l'Idée divine originelle, l'âme qui y participe reste inviolable. Même la lutte la plus explosive, accompagnée de toutes les tempêtes astrales correspondantes, ne peuvent toucher l'Esprit. L'âme qui aspire à l'Esprit sera donc à même de s'élever au-dessus de toute cette agitation astrale. Cela exige toutefois que l'on se voue scrupuleusement au processus.

L'âme renouvelée selon le Plan originel reste toujours liée, dans le microcosme, à la personnalité de la nature inférieure. Le chercheur sur le chemin, qui a trouvé la Lumière et l'accepte dans son cœur, reçoit de cet attouchement une grande joie et une force incommensurable. Dans la force de la Lumière, son âme grandit quand il cherche à s'accorder à la vibration originelle de cette Lumière. Mais l'homme, l'homme physique, est toujours dans ce monde ! Son âme doit alors affronter les vagues astrales des larmes et du sang versés, et il ne lui restera qu'à sauvegarder son objectivité. Cet homme ressentira certainement une profonde pitié. Or il risque ici d'établir une liaison émotionnelle avec la nature inférieure, de se réembarquer sur l'épave sombrant à la dérive vers des bas-fonds encore plus sombres.

L'âme qui suit le processus du renouvellement se hâte vers le haut. La liaison avec l'Esprit suscite le renouvellement total du microcosme. L'Esprit possède la structure et la fréquence vibratoire divines. L'âme qui veut échapper à la mort terrestre, donc à la panoplie complète des possibilités d'emprisonnement dans le champ terrestre, aspire à l'Esprit. Elle tente de capter la Lumière qui émane de l'Esprit.

Sur le bassin qui entoure le Temple de Renova, une fontaine lance un jet d'eau droit vers le ciel, puissant jaillissement vers les hauteurs, comme si l'eau voulait s'unir au ciel, telle l'âme à l'Esprit. A l'automne, ce jet d'eau est exposé à de forts coups de vent, particulièrement cette année. La bourrasque éparpille l'eau qui, en large éventail, retombe en pluie sur la surface du bassin, mais la fontaine continue à lancer son jet vers le haut, infatigable, déterminée, bruisant avec véhémence, jamais tarie. Pour assurer ainsi l'ascension de l'eau, il faut une source d'énergie puissante. Dans le cas de cette fontaine, c'est grâce à une source d'énergie artificielle que l'eau poursuit sans arrêt son jeu symbolique. Mais l'homme qui a éveillé l'âme par un acte libérateur possède une source d'énergie d'origine divine ! Cette source une fois forée abreuvera l'âme sans interruption au cours de sa quête de l'Esprit. La Kundalini qui n'est pas de la nature inférieure dégage une énergie inépuisable, conforme à la haute fréquence vibratoire du champ de vie divin. L'âme qui progresse et fait du renouvellement une pratique journalière, en se préparant aux Noces alchimiques, les Noces avec l'Esprit, résistera à toutes

les tempêtes. Dans un moment de violente agitation, une vague de fond astrale peut même l'emporter brusquement dans le champ de la nature inférieure mais, simultanément, l'énergie originelle la réorientera vers le domaine de l'Esprit. Cette intervention salvatrice signifie la victoire de la Lumière et de l'Amour.

La Lumière triomphe, mais uniquement grâce aux coeurs, aux têtes et aux mains de l'homme. Quand le coeur, la tête et les mains se dévouent entièrement au processus, l'âme est à l'abri, l'Esprit trouve un accès et la Lumière se répand. Tout être humain qui s'engage ainsi devra, en notre temps, passer par ce processus dans un effort extrême, sachant que la force de la Lumière originelle peut transmettre l'énergie nécessaire au soutien de l'âme. Il devra tout d'abord s'orienter sur le but véritable de l'existence humaine. Pour commencer, il ne se préoccupera pas des dangers de nature astrale et matérielle qui menacent l'homme aujourd'hui et dont les conséquences sont désastreuses.

En une orientation sans faille, il se tournera vers les valeurs divines, vers l'Esprit originel. Cela, ni par lâcheté, ni par indifférence. C'est l'unique choix possible pour ne pas être emporté par le raz de marée de la fin de notre ère. Cet ultime combat n'est pas celui des ténèbres, mais celui de la victoire de la Lumière. Armageddon, l'ultime combat, a lieu entre les puissances du monde de la matière et la sphère réfléchissante, avec pour enjeu les valeurs éthériques de l'âme-sang inférieure. L'ultime combat sur le chemin de la délivrance, le chemin de la Lumière vers l'âme-esprit, se déroule dans le microcosme, entre les vagues astrales puissantes de l'anéantissement, de la dépravation, du moi et de la mort, et la lumineuse unité, la liberté inviolable et la véritable fraternité des enfants de Dieu.

* Jan van Rijckenborgh, le Démasqué, Rozekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas, 1984.

Ne prenez pas parti !

« Notre intention n'est certes pas d'éveiller en vous la crainte. Nous parlons de ces choses en Rose-Croix, en hommes axés sur la Gnose, et nous nous adressons à tous ceux qui, en ces heures où la nuit plane sur le monde, cherchent la lumière qui jamais ne s'éteint. Lecteur, si tu es de ceux-là, reste objectif. Quoi qu'il puisse arriver, demeure neutre. Ne prend pas parti dans la lutte qui s'annonce. Nos lecteurs viennent probablement de pays différents, et leurs perturbations nationales ne sont pas les mêmes. Cependant, nous le répétons : ne prenez dans la bataille d'Armageddon aucun parti.

Cela ne veut pas dire qu'on ne doive pas aimer son pays ; mais aimer l'endroit où l'on est né, où l'on demeure et travaille, est tout autre chose que le nationalisme que nous avons signalé. Aussi ne choisissez aucun parti. Ne vous laissez pas entraîner, ne vous laissez pas sombrer dans une forme d'ivresse nationale mais, avec une conception profonde de la tragédie du destin en train de s'accomplir, entourez l'humanité entière de votre amour.

Si cet appel vous touche, s'il trouve en vous une réponse intérieure, décidez, en cette heure si importante, de répondre avec un profond sérieux à l'appel universel qui ne cesse de vous rappeler votre véritable destinée, et essayez d'entreprendre avec zèle le chemin de la libération. »

(Jan van Rijckenborgh, Armageddon, extrait du Démasqué, Rozekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas, 1984.)

Comprendre les signes des temps

Allocution destinée aux élèves du Lectorium Rosicrucianum

Il ne se passe pas de jour où l'élève ne soit confronté intérieurement aux conséquences du choix qu'il a fait de se lier à l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or.

Il a choisi librement cette liaison; il a décidé de mettre en pratique intérieurement, avec l'aide du champ de force de l'École, la philosophie transfiguristique, et de collaborer également à la répandre dans le monde entier. Cette alliance conclue crée des obligations réciproques en raison de l'attouchement de la Fraternité de la vie qui se tient à l'arrière-plan et qui embrasse tout. C'est pourquoi, d'un côté, l'École Spirituelle ne dira jamais : « Cher élève, vous verrez bien comment les choses tourneront pour vous; l'École verra ce qu'il adviendra de vos décisions, elle vous laisse totalement libre dans tout cela. » D'un autre côté, l'élève n'attendra pas de l'École qu'elle laisse au hasard le soin de l'aider ou non. L'élève escompte certainement de l'aide, et il la reçoit! Des deux côtés il y a donc l'obligation de faire cette offrande d'amour que le Christ nous demande, aussi bien de la part de l'École envers ses élèves, que de la part des élèves envers l'École. L'École et ses élèves forment ainsi une solide unité, une pyramide de pierres vivantes, appelée à des objectifs et des actes grandioses, qu'il faut réaliser dans un délai relativement court.

Une telle structure doit être considérée comme la touche finale d'un certain développement, comme la pierre du sommet d'une pyramide spirituelle, à laquelle ont œuvré depuis longtemps, à partir de la base, des Hiérarchies d'envoyés, des messagers, des aides et des chercheurs. La pierre du sommet de chaque pyramide a également la forme d'une pyramide, elle est donc à son tour une pyramide vivante. Maillon après maillon, une chaîne se constitue, et nous pouvons conclure qu'à chaque naissance de la Lumière ici-bas dans un véritable Corps Vivant, retentissent les trompettes de la multitude des guides pleins de joie. Et comme depuis des siècles on s'attend à la naissance de la grande lumière que l'Europe doit voir un jour, nombreux étaient ceux qui se tenaient autour du berceau à la naissance de la Jeune Gnose.

La semence de la victoire, comme un grain de blé Jésus, fut déposée dans le champ du monde en totale conformité avec les lois universelles de l'Esprit. Après une lutte intense pour s'élever, la Lumière éclatante de la victoire a illuminé le sommet, d'abord hésitante, mais dans une indéniable majesté, une majesté qui n'est pas de ce monde. C'est une joie profonde d'en avoir quelque peu conscience et de pouvoir y avoir part dans une certaine mesure. Et cela a été possible uniquement parce que la construction a été édifiée, et s'édifie, sur la pierre angulaire, qui est le Christ, la force fondamentale de l'École Spirituelle. On peut parler du miracle de la victoire sur la nature dialectique, car les liens de la nature de la mort sont extrêmement nombreux et puissants. En effet nous sommes nés de cette nature et nous lui appartenons selon notre être extérieur, notre être ordinaire de chair et de sang. Ce qui nous fait parfois dire: « Que suis-je ? Et qui sommes-nous, nous qui ne représentons qu'une

poignée d'hommes ? » Et nombreuses sont les forces adverses qui s'efforcent de crier « halte » au petit groupe des pèlerins qui avance avec difficulté sur la pente abrupte du chemin montant de la vallée vers le sommet de la montagne. Elles essaient de les arrêter en utilisant la logique de la nature tridimensionnelle : Toi, tu n'es pas capable — Toi, tu es parfaitement indigne — et vous autres, vous êtes un petit groupe d'excentriques ! » Et toutes sortes de paroles d'intimidation de la part de la sphère réfléchissante résonnent à travers les espaces de l'auto-initiation. Malheur à celui qui les écoute et qui oublie de s'élever dans la force de l'« Autre » céleste !

Exigence d'une réforme de sa vie

La difficulté tient au fait que beaucoup d'élèves n'ont pas encore suffisamment conscience de leur emprisonnement astral, alors que d'autres ont encore trop peu de foi, trop peu de compréhension des possibilités immenses de l'âme et de la force de l'École Spirituelle. Et si l'on possède l'un et pas l'autre, il y a déséquilibre. Ou bien on soupire et on se plaint, sans force, ou bien on est rempli d'espoir et de foi sans modération, dans une sorte d'exaltation. Dans le premier cas, on n'avance pas d'un pas; dans le second, on ne discerne pas le danger et l'on en est constamment victime. Nous vivons dans un champ de vie totalement souillé et empoisonné, et nous sommes nous-mêmes malades et corrompus. D'où la nécessité élémentaire d'une réforme de notre vie pour prévenir un grave empoisonnement du sang, de la sécrétion interne, du fluide nerveux, du feu du serpent et de la conscience.

Ainsi l'École pose-t-elle, en particulier, l'exigence d'un régime végétarien et de l'abstention d'alcool, de tabac et d'autres drogues. Le fait qu'il existe des exigences n'est pas toujours accepté ou compris, mais si l'École disait : « Vous êtes intelligent, vous pouvez vous-même déterminer ce qu'il vous faut », il s'avèrerait dans la pratique que l'un reformerait spontanément sa vie, alors que l'autre ne le trouverait nullement souhaitable et encore moins nécessaire. Cela signifierait que, par l'intermédiaire du champ de respiration d'un certain nombre d'élèves, une forme de pollution se propagerait dans le Corps Vivant, qui perdrait ainsi rapidement sa pureté, sa haute vibration et sa force d'expansion. Oui, en s'accordant au champ astral souillé de la nature de la mort, le Corps Vivant perdrait sa force, la délivrance de beaucoup deviendrait fictive et nous ne serions plus une École spirituelle que de nom.

Liaison astrale et télévision

Un autre problème sous ce rapport est celui de la télévision. L'École Spirituelle demande d'une manière pressante à ses élèves de s'abstenir de regarder la télévision. Or on nous pose souvent la question suivante: Est-ce que l'École s'oppose toujours à ce que les élèves regardent la télévision maintenant que les risques de rayonnement diminuent? Il faut vous redire à nouveau clairement que le phénomène de la télévision, mis à part l'effet des rayonnements, présente tant d'aspects négatifs qu'il est absolument nécessaire d'expliquer pourquoi l'École estime ce moyen d'expression si néfaste, en particulier pour l'élève sur le chemin. Les risques de rayonnements diminuent peut-être, mais ils existent. De plus les limites

de tolérance ont été déjà bien des fois réajustées dans le sens défavorable. La petite quantité de rayons X que l'écran émet s'ajoute aux rayonnements que l'on reçoit déjà des appareils de toutes sortes et de l'atmosphère. D'autres formes de rayonnements comme les micro-ondes, que l'on utilise pour certains fours, provoquent des modifications critiques chez les plantes et les animaux. En URSS certains scientifiques estiment que l'homme est particulièrement vulnérable à ces micro-ondes. En outre on supposait jusqu'ici que les rayonnements de fréquences extrêmement basses, ainsi que les champs magnétiques correspondants, n'étaient pas nocifs.

Or un rapport paru récemment conclut que ces champs pouvaient éventuellement provoquer des dommages à des doses si infimes qu'on les tenait tout d'abord pour inexistantes. Ce rapport a été fait par le célèbre « Office of Technology Assessment » (OTA), directement responsable auprès du Congrès américain. Les technocrates et les scientifiques rient moins fort quand on leur parle des dangers du rayonnement de la télévision et des écrans. L'appareil de télévision émet une curieuse lumière artificielle élaborée à partir de quelques ondes seulement.

Du point de vue phytobiologique, l'animal et l'homme ont besoin de lumières variées. Par des expériences faites sur des animaux, il apparaît que des longueurs d'ondes constantes et non variées, comme par exemple celle de la lumière de la télévision, peuvent provoquer des changements et des dégénérescences de la cellule. De plus, cette lumière n'est pas diffusée, comme la lumière du soleil par exemple, mais dirige sur les yeux un bombardement constant de sorte qu'il y a agression des organes fragiles comme les thalami optici, la pinéale et l'hypophyse, qui jouent un rôle prédominant dans le processus de la transfiguration. Étant donné que, dans l'École, des énergies de lumière supérieures touchent l'homme pour le conduire vers sa haute destinée, on peut dire que la lumière de la télévision est diamétralement opposée et même carrément néfaste, et qu'elle mésuse intentionnellement de l'énergie de Fohat sous l'impulsion des puissances agissant à l'arrière-plan de ce média pour détourner l'homme du chemin de la vie envers et contre tout.

Et comme vous vous efforcez de tisser le vêtement de lumière de l'âme grâce à l'énergie de la pure lumière du nouveau champ astral, il semblerait absurde de contrecarrer ce processus subtil par l'assimilation d'une lumière dégénérée et visant un but tout autre, à savoir conserver coûte que coûte les puissances des éons! La lumière émanant des très fortes projections astrales opère comme un feu et brûle, ce qui représente un grand danger pour les jeunes enfants. Pour le développement harmonieux du très jeune enfant, le mouvement oculaire ainsi que la motricité sont d'une importance capitale pour la pensée. Or tous deux sont comme paralysés par la « fixation » sur l'écran, sorte de transe devant l'image. Les stimuli sensoriels si nécessaires comme caresser, courir, sauter, palper, embrasser, etc. sont remplacés par des succédanés de sensations. Le pont qui relie des deux parties du cerveau, donc le pouvoir analytique et la réflexion sur les valeurs intérieures, ne se développe pas correctement tandis que les tracés nerveux sont programmés pour des réflexes primaires, externes.



L'emprise de l'œil (Johfra, huile, 1955, collection particulière)

Le son sifflant de la radio qui, pour les jeunes enfants se situe encore au-dessous du seuil de l'audible, et au-dessus pour la plupart des adultes, exerce un effet irritant sur le système nerveux. Le champ de la télévision qui se répand dans la salle de séjour galvanise les

véhicules subtils, les entraîne dans un état forcé d'agitation croissante, qui se transmet aux chakras (que les élèves aimeraient tant faire tourner en sens inverse !) Les enfants deviennent excessivement agités et remuants, sans parler des agressions que représente le contenu de beaucoup d'émissions où la violence apparaît comme plus ou moins normale. Un enfant américain de 17 ans a vu en moyenne 13 000 personnes assassinées de manière violente. Au Pays-Bas la violence physique paraît sur l'écran environ tous les quarts d'heure.

Si donc la technique réussissait à éliminer le champ électro-magnétique de la télévision, il resterait l'influence du champ astral subtil qui permet aux entités d'opérer librement le nivellement des consciences de millions d'individus dans un seul but: le vol des éthers et l'enchaînement assuré à l'intérieur du champ astral de la nature de la mort.

Comme bouquet final, les pseudo-instructeurs du monde prendront par surprise l'humanité absolument non préparée et induiront des millions d'êtres en erreur. La télévision représente un véritable coup de maître dans le Grand Jeu raffiné, extrêmement subtil, mis en place pour combattre le premier éveil de l'humanité sous l'influence du Verseau, un premier éveil mais déjà plein d'énergie. Il faut droguer l'homme coûte que coûte et l'occuper sans cesse afin qu'il n'ait aucun moment de liberté pour réfléchir au but unique de la vie et en prendre conscience.

La télévision est le moyen par excellence pour entretenir les hommes dans une illusion collective et vider leur âme pour les remplir de valeurs chimériques. La télévision pratique le rapt des âmes des millions de personnes ignorantes du Grand Jeu, elle leur administre ses narcotiques et les transforme en robots. Il faut qu'elle tue la fantaisie créatrice des jeunes pour leur rendre définitivement impossible la compréhension du Plan divin.

Comment l'élève saisirait-il les suggestions subtiles du Corps Vivant si son corps astral se laissait absorber par la télévision, par exemple, durant les heures qui précèdent le sommeil, alors qu'il devrait s'apprêter à recevoir les bienfaits de Pymandre afin que son âme puisse bénéficier de la vision durant le sommeil du corps ? Sentez-vous l'absurdité d'un tel comportement alors que, dans les conditions astrales actuelles, il est déjà si difficile de parvenir à l'éveil de l'âme ?

Les intentions astrales qui président à l'arrière-plan ne sont pas une des moindres raisons pour lesquelles l'École dénonce la télévision. Et elle n'est pas seule à le faire. Des personnes et des groupes reprennent espoir en découvrant que tout le monde n'accepte apparemment pas tout de la télévision. Et dans l'École Jan van Rijckenborgh nous rencontrons beaucoup de parents qui, bien qu'ils ne soient pas élèves, sont inquiets et préfèrent nous envoyer leurs enfants plutôt que de les livrer à la télévision et à la vidéo. C'est pourquoi suivez ce conseil : Tenez votre aura et celle de vos enfants absolument à l'écart de ces influences! Il est évident que l'École Spirituelle n'utilisera pas ce moyen de communication — qu'elle dénonce — pour transmettre son enseignement par exemple et faire connaître son existence. Heureusement on dispose à cet égard d'autres moyens excellents. Régulièrement, l'on nous pose également des questions sur les écrans. Ce que peuvent faire de mieux les élèves qui sont obligés de

travailler sur des écrans est d'exiger de leurs employeurs des écrans à cristaux liquides ou à plasma. Ils sont de plus en plus répandus, n'envoient pas de rayonnement, ont une image fixe et un champ extrêmement faible. Le simple emploi de tels instruments, tout comme on utilise une machine à écrire, n'a rien à voir avec l'ingérence de la télévision dans sa maison, dans sa chambre à coucher, dans son champ de respiration.

En ce qui concerne ces écrans à cristaux liquides ou à plasma, pour autant que nous le sachions, les risques concernent plutôt la concentration de trop longue durée, la monotonie, la mauvaise tenue du corps et le manque d'exercice. Il faut donc s'en prémunir.

Les éthers du renouvellement

L'élève souhaitera spontanément se rendre autant que possible dans les foyers de l'École Spirituelle et, en assistant aux services et aux conférences, vivre des moments où le groupe s'élève au-dessus du champ astral de la nature dialectique et se plonge dans les éthers du renouvellement. Cela rend possible la transfiguration, cela vivifie le corps du groupe et le soutient. À côté de votre engagement pour l'École, de votre approfondissement personnel, l'assistance aux services et aux conférences, dans un état de santé normal, est votre premier instrument de mesure permettant d'évaluer le contenu et le dynamisme que vous donnez à votre apprentissage.

Il faut s'attendre à ce que se développe très nettement dans l'avenir un grand groupe d'élèves et d'intéressés, car le travail pour le monde s'accomplit de façon très intense. Il y aura d'une part le groupe qui se décidera vraiment à parcourir concrètement le chemin et contribuera à répandre très puissamment la bénédiction de la Fraternité. Et, d'autre part, il y aura le groupe qui, pour le moment encore, en est à l'étude de la philosophie. Il y a de la place pour ces deux groupes qui prendront un grand essor.

Nous prévoyons une expansion du parvis de l'École Spirituelle. Des milliers de personnes possédant l'élément de la recherche seront touchées par elle. Il faudra travailler avec elles d'une manière nouvelle mais toujours sous l'inspiration de la force fondamentale de l'École Spirituelle.

Ceux qui sont déjà tournés vers le chemin saisiront aujourd'hui leur chance de se libérer avec l'aide de l'École Spirituelle, pour se manifester très dynamiquement dans le monde en vue de la délivrance de beaucoup, si Dieu le veut. Ils diront comme Pierre à ceux qui mendient à la porte : « Je ne possède ni or ni argent, » c'est-à-dire je ne peux pas employer les forces mystiques ou occultes, « mais ce que j'ai, je vous le donne, au nom de Jésus-Christ, le Nazaréen; marchez ! » Autrement dit, ils offriront le remède suprême.

Puis il y aura un troisième groupe d'êtres innombrables, en qui l'élément de la recherche sera encore trop obscur pour qu'ils saisissent le message de la délivrance, ne serait-ce même qu'en tant que philosophie. Pour cette foule, de façon indirecte, la Lumière qui rayonne sur le

monde sera aussi une bénédiction. Ils n'éviteront pas la souffrance mais, en continuant à se purifier, le temps viendra aussi où ils deviendront conscients.

Le champ gnostique mondial

Comment ce travail mondial s'effectuera-t-il ? L'École ne transmettra qu'un seul message, celui-là même qu'elle a toujours proclamé, non seulement par la parole mais aussi par une force. Ce message nous a tous profondément touchés. Comment pourrions-nous jamais témoigner d'autre chose ? L'idée centrale est que beaucoup commencent à comprendre l'existence des deux ordres de nature, séparés l'un de l'autre, irréconciliables, mais qu'il y a pourtant un chemin permettant de jeter un pont sur cet abîme fondamental. La littérature de l'École se répandra dans toutes les langues comme nous le voyons déjà aujourd'hui.

Cette littérature unique touche beaucoup de chercheurs spirituels d'autant plus que la détresse augmente. Nous aurons besoin de nouvelles formes d'expression artistiques pour répandre le message de la Lumière. Nous ne pensons pas ici à des moyens techniques plus raffinés mais plutôt aux témoignages de l'Autre Réalité vécue intérieurement et qu'il faut faire percevoir aux hommes : seul moyen qui réponde à l'ère du Verseau. Et cela ne sera possible que si l'on possède quelque chose de cette Autre Réalité, ce qui sera reconnu. Cette reconnaissance est en train d'avoir lieu en même temps que les mouvements d'opposition cherchent à tout détourner.

Que cette reconnaissance soit faible ou extrêmement forte cela dépendra en premier lieu de ceux qui, élèves conscients de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or, décideront de témoigner. C'est pourquoi, comprenez les signes des temps et agissez en conformité.

Le triple Temple

*À propos de la Déclaration de la Fraternité de la Rose-Croix. (III)**

La Déclaration de la Fraternité de la Rose-Croix, que l'École Spirituelle publia le 21 décembre 1960, fait allusion au triple Temple de Dieu. Un Temple est un espace où Dieu est présent et qui est au service des hommes. C'est un chaînon de liaison triple entre l'homme tombé et le règne originel de Dieu. À travers les siècles, des tentatives ont toujours eu lieu pour relier les deux natures, en forgeant le chaînon manquant entre Dieu et l'homme.

Le triple Temple apportait à l'humanité, premièrement, la religion originelle royale et sacerdotale, la consécration fondamentale à l'unique Plan divin. Il ne s'agit pas d'une religion ostentatoire, ni d'un passe-temps mystique, ni de sorcellerie occulte et magique, mais de permettre au courant de la Lumière divine qui relie le Père et le Fils, Dieu et l'homme, de

s'établir et de se maintenir d'une manière concrète et suivant le Plan. La vraie religion est l'offrande ininterrompue au monde et à l'humanité. Le triple Temple apportait aux hommes, deuxièmement, la science originelle, dont la source est le savoir universel, la connaissance de la réalité divine. Ce n'est pas une sagesse écrite mais un rayonnement, une activité lumineuse. Celui qui s'y prépare et y accorde son comportement, celui qui est capable de faire de son âme l'instrument de ce rayonnement, entre en contact avec la sagesse universelle. Il dispose d'une connaissance divine et sait où vont le monde et l'humanité.

Troisièmement, le triple Temple divin présentait l'art originel de la construction. C'est l'art royal, les actes qu'il faut accomplir dans la force de rayonnement de la religion et de la science véritables. Il ne s'agit pas de faire des essais et des expériences dont le résultat serait incertain. Ce n'est pas non plus la formation ou la manipulation de la matière au profit de soi-même. C'est, en bref, exécuter le Plan de Dieu avec le monde et l'humanité. C'est l'art de conduire la vie et l'humanité jusque dans la divine harmonie.

La fête de la victoire

Quand le Temple universel peut se manifester avec force et s'avère invincible dans le combat entre les ténèbres et la Lumière, alors c'est le moment de fêter la victoire.

À la fin d'un Jour de Manifestation, une longue lutte oppose les puissances de ce monde et les forces spirituelles universelles. Périodiquement la Lumière libératrice se manifeste avec force dans les domaines de l'espace et du temps, et périodiquement elle se retire dans une certaine mesure pour agir à nouveau dans ce monde lorsque les circonstances cosmiques et intercosmiques se sont modifiées. Chaque fois la base se renforce et le chaînon suivant bénéficie du travail préparatoire des périodes précédentes.

Le Lectorium Rosicrucianum peut aujourd'hui se réjouir de la fête de la victoire. La Lumière triomphe des ténèbres dans la période où nous entrons actuellement. Sur les fondements posés par les Fraternités précédentes au prix de grands sacrifices, il est possible de rentrer une nouvelle moisson, de célébrer l'ascension de beaucoup d'âmes libérées.

Trois colonnes soutiennent ce travail: la communauté des âmes qui s'orientent, c'est-à-dire la communauté du parvis. Elle se tient dans le rayonnement protecteur du champ de force qui a été édifié. Les travailleurs qui œuvrent au service de ce groupe puisent leur force et leur inspiration dans le champ de force et baignent le groupe entier dans le champ de l'Esprit originel. L'âme qui cherche reconnaît cette valeur intérieurement comme n'étant pas de ce monde. Deuxièmement, il y a l'École des Mystères du Lectorium Rosicrucianum où l'élève se concentre sur le chemin de la délivrance. L'élève œuvre dans le champ de rayonnement de l'École et avec lui, pour édifier l'homme nouveau dans la manifestation microcosmique. L'École est à sa disposition comme chantier de travail, comme Corps Vivant signifie que certains processus s'y accomplissent selon un plan, une structure. L'École Spirituelle possède une structure très précise, qui est de la plus grande importance pour l'élève. Sur la base du

sérieux de son comportement et de son entier dévouement au processus, il est conduit à travers les différents aspects. Chaque aspect a ses caractéristiques essentielles et aucun ne peut être omis. Chaque aspect a une fonction dans l'ensemble, de sorte qu'aucun ne peut être considéré comme plus ou moins important. Tous les élèves ont la responsabilité de l'ensemble de l'édifice ainsi que de l'échange des forces et actions entre les divers aspects. Dans les services et les conférences, cet échange se réalise quand tous les aspects sont suffisamment représentés. C'est alors que vit le Corps Vivant !



*La fontaine située près des nouveaux Temples du Centre de conférence Catharose de Petri à Caux, en Suisse.
(Photo Pentagramme)*

Il va de soi qu'un effort est demandé ici, aussi bien de la part du groupe que de chaque individu. Dans un article précédent, nous avons indiqué comment l'élève peut se tourner vers la Gnose et quels sont les obstacles à vaincre. L'effort à faire au bénéfice de l'âme nouvelle n'est pas un effort dialectique de la volonté. Bien sûr, il doit se passer quelque chose, il doit y avoir une action extérieure et intérieure. Mais l'acte, le véritable acte libérateur est le non-

faire. Ne pas se lier, ne pas s'attacher, ne pas agir sous l'empire de quelque émotion inhérente à la nature. Ne pas se lier par amour, ne pas se délier par haine.

Être extrêmement bienveillant envers chacun, sans s'associer aux idées, aux conversations, aux sympathies et antipathies. L'École Spirituelle Gnostique donne ce conseil: ne suivez aucune voix; ne vous laissez pas détourner par des conversations. Agissez en totale autonomie, de votre propre autorité et en suivant votre propre fil conducteur. Que vos sens, tels que vous les avez reçus, ne vous tiennent pas sous leur emprise et ne soyez jamais soucieux. Il importe que rien ne s'interpose entre l'élève et le rayonnement de l'Esprit septuple : aucune personne, aucune autorité, aucune image, aucune émotion. Il est possible de vivre par la force de l'Unique Bien et d'être libre vis-à-vis de toutes les créatures et de toute la création, libre de se concentrer pour parcourir le chemin de la transfiguration. Quand l'élève met en pratique le non-faire et ouvre son être à la Lumière, il ne périra pas dans la mer académique et atteindra Caphar Salama, l'île de la paix.

Cela est possible à l'intérieur du Corps Vivant. La préparation à l'unité avec la force de l'Esprit Septuple, avec la force de Lumière, peut se développer grandement dans l'École Spirituelle. Dans ce processus, la tête se soumet au cœur. La reddition de soi, en liberté et autonomie totales, a comme conséquence le réveil de l'âme. Quand le cœur s'ouvre sans condition à la force de lumière de la Gnose et s'en emplit, la purification et le renouvellement du sanctuaire de Planète doit suivre. La rayonnante plénitude de l'Esprit se manifeste alors, avec toutes les conséquences que cela implique en ce qui concerne le renouvellement. La tête s'ouvre à Pymandre, L'Esprit vivificateur.

Dans ce processus, l'élève approche ce qu'il y a « derrière » l'École des Mystères : la communauté des grades intérieurs, la Chaîne universelle de toutes les Fraternités précédentes. C'est la chaîne des libérés qui saluent tous les pèlerins sur le chemin et les accueillent dans les domaines de la résurrection et de l'immortalité. La Hiérarchie christique universelle n'a jamais cessé d'oeuvrer pour assurer la descente périodique de la Lumière.

À chaque phase du développement a eu lieu une impulsion qu'on peut qualifier de « supra culturelle ». Parmi des possibilités offertes à l'homme pour se manifester et s'exprimer dans le champ de la nature, cette impulsion libératrice ajoute une dimension nouvelle fondée sur les possibilités libératrices que recèle le développement dialectique. Chaque phase offre une chance d'échapper à la nature et de saisir la corde de lumière pour s'élever. Dans certaines périodes de civilisation, ces possibilités sont très positives et de nombreux chercheurs pénètrent les Mystères. Les Fraternités qui oeuvrent pour l'humanité et avec elle, forment continuellement des champs de force libérateurs, où la Lumière se concentre afin de donner à l'âme nouvelle la capacité de se développer.

Ces concentrations forment les maillons d'une longue chaîne. Ces termes de chaîne et de maillon montrent qu'il y a une unité, un ensemble d'interventions à l'échelle universelle en faveur de l'humanité. Ces interventions sont fondées sur l'impulsion christique, sur la Lumière qui, tel un feu, est reliée à la terre. La Chaîne se forme grâce aux activités toujours nouvelles

des membres de cette Chaîne, qui prennent sur eux de former et de vivifier un nouveau maillon à une époque donnée. Cette oeuvre gigantesque se perpétue sans discontinuité pour la délivrance de l'humanité. Et l'élève qui parvient à la maturité intérieure y prend tout naturellement part et y a sa tâche.

L'homme-âme qui participe au champ de force de l'École Spirituelle participe également à la Chaîne universelle, dans laquelle l'École est admise. Dans sa situation, à son époque et dans les circonstances où il se trouve, il contribue en tant que collaborateur au travail de l'École des Mystères et façonne et renforce le maillon. Il occupe sa place, prêt à exécuter toute tâche servant l'Unique But. Le maillon doit être forgé dans la Chaîne, dit-on, illustrant ainsi le fait qu'il s'agit d'oeuvrer avec le feu, un feu sacré qui donne des résultats très particuliers.

Les forces de cette nature s'opposent à ce travail, tâchant d'annuler le résultat libérateur, car un maillon nouveau ajouté à la Chaîne est indissolublement lié à la Hiérarchie christique et assure ainsi la progression de l'oeuvre de sauvetage, dans le présent et le futur. La chaleur du feu est supranaturelle. La vibration qui se dégage de cette impulsion de Lumière est par essence inattaquable. Le champ vibratoire de la nature ne peut pas envoyer une force vers la Lumière originelle pour s'y opposer. Mais il est possible d'attaquer au niveau inférieur, de s'en prendre aux travailleurs, aux élèves, et de provoquer des perturbations, de semer la confusion et la disharmonie. Cependant le travailleur s'en rendra compte et fera son possible pour continuer à travailler journallement sous l'action du champ de la Lumière originelle auquel il est relié.

Entrer dans la Chaîne universelle signifie avoir part à une libération de principe. La matière est encore présente, les vêtements éthériques sont encore partiellement accordés à la vie dans la matière, la vie dans ce monde. Mais le principe de l'âme est à tel point relié au champ de vie originel, et la force christique à tel point présente dans l'être, que la libération est une certitude. Ces élèves occupent leur place dans le dernier maillon forgé, dans les grades intérieurs, là où la conscience oeuvre sciemment à l'édification de l'âme-esprit. Dans le microcosme le feu est évoqué, par lequel le candidat se prépare à être consumé. Le vieil homme disparaît, l'homme nouveau se forge.

Le processus de la transfiguration a des conséquences fantastiques dans l'École Spirituelle. Un noyau d'âmes vivantes s'avère en état de transmuier le feu divin, de transformer intérieurement ce feu qui oeuvre en forgeant, sanctifiant et renouvelant, et de le mettre à la disposition de tous. C'est ainsi que le maillon se forme. C'est un maillon de feu actif, de nature non terrestre.

Le devenir de la conscience gnostique

L'École des Mystères est donc un corps illuminé, dans lequel le transfiguriste peut recevoir l'illumination. Être illuminé signifie se fondre dans l'unité du champ de la Fraternité des âmes immortelles, le champ de la résurrection de l'âme. Dans son ouvrage, La Parole vivante, Madame Catharose de Petri dit ceci : « Dans l'École intérieure, il importe d'accélérer et de

dynamiser ce processus et de développer à la fois suffisamment de pouvoir et de force pour résister à l'adversaire. Il est donné à l'École intérieure de réaliser consciemment, en tant qu'unité, l'attouchement de la Lumière et la liaison de la Lumière avec le champ astrale gnostique, au sens originel du mot. Le premier pas sera la liaison magnétique avec la vie gnostique magique, avec l'Être christique universel, la liaison avec l'Esprit Saint, liaison qui doit être entièrement exempte de souillures dialectiques. C'est uniquement lorsque cette liaison s'établit que l'ascension absolue de l'homme-âme-esprit redevient possible. »

Quand la conscience est réellement devenue gnostique, que le maillon se forge dans la Chaîne, l'oeuvre de la libération peut progresser tant que les chercheurs obtiennent des résultats positifs. Dans une période culturelle, le temps de la moisson s'accompagne souvent d'une prolifération de développements dialectiques qui s'accélèrent (c'est le cas actuellement) et de nombreux résultats de la période précédente se concrétisent. Beaucoup de réactions émotionnelles astrales de l'époque s'expriment dans la matière, se saisissent des hommes et engendrent des états de désespoir : la fuite dans la drogue, l'augmentation de la confusion et du désarroi, « la guerre et les bruits de guerre ». Mais en même temps la recherche grandit et l'inquiétude pousse certains à s'orienter vers un renouvellement intérieur.

Dans cette période, le travail de sauvetage est intense. Combien seront-ils à se libérer, pendant combien de temps le travail pourra-t-il être exécuté dans le champ du monde ? **Nul ne le sait.** Ce qui est sûr c'est que commence une ère nouvelle, l'ère de la libération et de la délivrance, un temps où le rayonnement christique touche l'homme telle une synthèse libératrice et créatrice. Libre du monde tridimensionnel, cet Esprit divin conduit l'homme-âme à la Vie, la Vie divine.

* Voyez pour les deux articles précédents: *Pentagramme* 12ème année no. 4, août 1990 et no. 5, octobre 1990.

** *Catharose de Petri, Het Levende Woord, Rozekruis Pers, Haarlem, 1989 (traduction en préparation).*

Déclaration de la Fraternité de la Rose-Croix

La communauté religieuse du Lectorium Rosicrucianum a pour but de rétablir et de revivifier le triple Temple divin originel qui existait dès la genèse des temps et se manifestait au service de l'humanité entière.

Ce triple Temple apportait aux hommes la Religion originelle, royale et sacerdotale, la Science originelle et l'Art originel de la Construction.

Au cours de l'histoire (la dernière fois, il y a environ 700 ans) on essaya à plusieurs reprises de forger, de vivifier et de conserver ce triple chaînon entre la nature de la mort et la Nature divine originelle. Or, chaque fois, ces activités furent empêchées, anéanties et souvent étouffées dans le sang par différents adversaires du rétablissement final de l'humanité.

Cependant, à la fin d'un jour de manifestation, un revirement très net dans ce combat perpétuel entre la Lumière et les Ténèbres s'accomplit toujours, par l'édification définitive et le rétablissement inébranlable du Temple universel qui se manifeste avec force et se démontre invincible.

Le Lectorium Rosicrucianum est le commencement de cette fête de la victoire. Il offre aux hommes, premièrement, une communauté d'âmes qui cherchent et se tournent vers l'Enseignement universel originel. Cette communauté est continuellement entourée et protégée par un puissant champ de rayonnement qui pénètre tout, afin que la lumière, la vie et l'avenir du chemin libérateur soient clairement visibles aux yeux de tous ceux qui appartiennent à cette communauté.

Deuxièmement, derrière cette communauté du Parvis, se tient l'École des Mystères du Lectorium Rosicrucianum, dans laquelle sont admis tous ceux qui décident effectivement de prendre le chemin qui libère de l'assujétissement à la roue de la naissance et de la mort. Le même champ de rayonnement, ou Corps Vivant, aide pleinement tout élève qui va sérieusement le chemin, de sorte qu'aucun de ceux dont la résolution est formelle ne risque d'échouer.

Et troisièmement il y a, derrière l'École des Mystères, la communauté des Grades intérieurs, la Chaîne universelle de toutes les Fraternités gnostiques qui nous ont précédés, qui accueille les pèlerins en route vers la vie libératrice et leur souhaite la bienvenue dans les domaines de l'immortalité et de la résurrection.

Le Lectorium Rosicrucianum, par cette déclaration, vise à formuler clairement sa mission et à susciter chez ceux que ceci concerne et qui cherchent l'accomplissement de la vie, la décision de se faire connaître à lui.

*Catharose de Petri et Jan van Rijckenborgh
Haarlem, 21 december 1960*

À propos du « Rapport de Pierre sur la mission des douze Apôtres »

Dans le dernier numéro du Pentagramme (no 5, octobre 1990) nous avons évoqué le « Rapport de Pierre sur la mission des douze apôtres ». Cela concerne un texte faisant partie des écrits trouvés en 1945 à Nag Hammadi. Après traduction, le texte a été formulé pour le Pentagramme sous forme d'un récit complet. Nous publions dans ce numéro une considération concernant ce texte remarquable, dans lequel de nombreuses indications essentielles sont données au chercheur du véritable être de l'homme.

Le chemin menant à la délivrance est le thème de cet écrit trouvé à Nag Hammadi en 1945. Apparemment il ne s'agit là que d'une pieuse légende relatant des événements vécus par les Apôtres après la résurrection de Jésus. Mais en réalité les phases et les conditions du chemin de la délivrance y sont exactement décrites, sous les apparences d'une histoire relative aux Apôtres. Il s'agit de la recherche de la délivrance, qui mène à la foi et à la connaissance ainsi qu'au ministère des Apôtres. Ceux-ci, sous la direction de Pierre, sont ceux qui vont le chemin du salut. Ce ne sont pas tout à fait des parfaits dotés des pleins pouvoirs pour prêcher, mais des élèves qui, laissés seuls après la mort de leur maître, doivent maintenant devenir autonomes, pour monter les marches menant au salut. Ils se distinguent des hommes ordinaires du fait d'une relation particulière avec leur maître qui, d'une part, les prépare à la délivrance mais, d'autre part, les oblige à servir d'intermédiaire entre lui et les autres hommes. Dans ce récit, il est question de deux villes. L'une s'appelle « Séjour de la patience » et l'autre, « Les neuf portes ».

Ces villes symbolisent des aspects de la réalité correspondant à des états de l'âme. La première représente l'aspect du monde terrestre éphémère, où l'âme doit faire preuve de patience, car elle cherche la vérité et la libération au milieu d'hommes orientés sur le terrestre et livrés à leurs innombrables distractions et à toutes sortes de dangers. La deuxième ville symbolise l'état de délivrance et la perfection de la réalité spirituelle des « Neuf reflets de Dieu », au sens de la Cabbale, le dixième reflet, le plus sublime devant les unir tous à l'unité. Entre ces deux aspects a lieu l'événement qui met en scène le Sauveur, un homme aux apparences changeantes et cela jusqu'à l'accomplissement. Grâce aux explications de cet « homme » et à ses indications, les Apôtres cherchent et trouvent leur chemin.

Après bien des voyages, calmes ou orageux, sur la mer des réalités de la vie, les Apôtres — il s'agit ici de tous les chercheurs — se mettent à chercher la vérité avec patience et sans détours. Ils ont déjà fait l'expérience d'avoir accepté aveuglément des offres tentantes pour parvenir à la délivrance par des systèmes proposant diverses vérités, et d'être restés pourtant les mains vides.

C'est pourquoi ils sont maintenant disposés à persévérer avec patience et refusent tout ce qui n'est pas durable. Donc, inébranlables dans leur recherche de la vérité, ils rencontrent une nouvelle possibilité, et pressentent l'existence d'un état immuable. L'être spirituel véritable de l'homme le pousse vers la Lumière. Comme une « perle dans un coquillage, au plus profond de la mer », l'être spirituel de l'homme se cache dans la coquille de ses pensées et de ses sentiments éphémères. Il n'est ni conscient ni agissant mais voudrait le devenir et le devient s'il est touché par la force du Sauveur, par la Lumière d'un « Porteur de Lumière », touché par un « Envoyé de l'Esprit originel ». Dans ce cas son être spirituel, c'est-à-dire la « perle » qu'il possède en lui, réagit sous forme d'un désir, d'une intuition de la perfection.

Les perles

Un homme ne peut être un porteur de lumière que si, en lui, l'être spirituel mortel est crucifié et que si l'être immortel véritable ressuscite. C'est pourquoi l'envoyé qui offre des « perles » et qui porte une ceinture dorée (ce qui justifie sa qualité d'ambassadeur de l'Esprit) montre les parties du corps où avaient été faites les plaies du crucifié. Les chercheurs, et surtout les habitants de la ville, ne découvrent pas son être véritable. Ils ne voient que ce qu'ils ont en face des yeux.

En offrant la « perle », le Sauveur lance un appel à l'être spirituel intérieur des hommes. Mais leurs réactions sont différentes: les riches — non seulement ceux qui possèdent des biens matériels, mais surtout ceux qui tirent vanité de leurs acquisitions morales, religieuses et spirituelles- sont aveugles quant aux valeurs véritables de la vie, sourds à l'appel d'une réalité impérissable et ne prêtent aucune attention, oui, n'essaient même pas de regarder la face de l'Envoyé, c'est-à-dire la force de la Lumière.

Par contre les « pauvres », ces hommes qui ne se sentent pas dignes d'avoir part à l'état de perfection, réagissent avec un très grand intérêt. Ils seraient déjà reconnaissants et heureux s'ils pouvaient seulement percevoir une fois la vraie perfection humaine. Car qu'ont-ils à donner pour acquérir l'état de perfection ? Ils croient encore qu'on peut l'acquérir par des capacités morales, religieuses ou spirituelles qu'ils n'ont pas. Ainsi sont-ils surpris d'apprendre que leur être spirituel recevra gratuitement la « perle » s'ils se mettent simplement en route vers la ville de l'Envoyé; ils suivent son appel et se dirigent vers le champ de vie de la perfection, où la « perle » apparaît dans la Lumière et où l'être spirituel peut alors devenir conscient et agissant.

Mais comment un homme suit-il l'appel du Sauveur ? Comment parvient-il à développer la conscience de cette « perle » qu'est l'être véritable et profond ? S'il croit au « nom » de Jésus, le Sauveur, que signifie croire au « nom » de quelqu'un? Le nom d'une chose ou d'un homme désigne l'essence même de l'être de cette chose ou de cet homme. C'est la formule de cet être. L'être de Jésus est l'être de l'homme parfait et véritable, dans lequel sont réunies les qualités spirituelles de l'humanité - que cet homme véritable s'appelle Jésus ou autrement est

secondaire, l'expression sonore n'est pas déterminante. L'important est le fait que le nom définisse l'essence de l'être.

Le jeûne

Croire au nom du Sauveur signifie donc se fixer l'être du Sauveur comme but à atteindre. Ce n'est pas un but extérieur à l'homme. Car l'être véritable de l'homme s'exprime dans sa pureté en Jésus; et cet être est déposé et doit s'exprimer en chacun.

Croire au nom du Sauveur signifie que l'être véritable de l'humanité, qui est l'être véritable de chacun, doit être le but sur lequel orienter tous les actes. Ce n'est rien d'autre que la perception de l'existence de la « perle », du désir de la reconnaître et de la posséder sur le chemin du développement de la conscience, afin que l'être véritable de l'homme s'épanouisse.

En marchant vers le but, en croyant au nom du Sauveur, l'homme ne doit pas se laisser déconcerter s'il veut gagner la « perle ». Il ne doit s'attacher à rien (il « jeûnera »), ni aux biens matériels, ni aux idéaux, ni aux qualités matérielles et spirituelles, sinon le tourbillon de la vie l'en arrachera et l'emportera. Mais s'il est attaché aux biens et aux qualités périssables et est fier de ce « précieux vêtement terrestre », alors, sans qu'il s'en aperçoive, on exploitera et pillera ses qualités à des fins étrangères. Mais celui qui a constamment en vue la vraie finalité de l'homme, indépendamment de ses biens et qualités, celui-là deviendra indépendant et verra la face de la Lumière, qui est la nourriture de l'être véritable. Le Sauveur Lui-même crucifie l'homme en raison de ses liens avec les biens et qualités périssables, jusqu'à ce que son être véritable, devenu conscient et agissant, ressuscite.

Ainsi parvient-il, sur le fondement de cette foi, aux portes de la ville des « Neuf Portes », dans la sphère de l'immortalité. Après la phase de l'appel et de la foi, voici la troisième phase, la connaissance. Cela veut dire qu'il devient maintenant conscient des forces et des lois de l'Esprit qui dormaient jusqu'à présent en lui et qui ne pouvaient s'épanouir à cause des biens et des qualités terrestres. L'être véritable ressuscite. L'homme est guéri de la maladie mortelle de l'âme et du corps qui procédait de son intérêt pour la matière.

C'est un entretien entre Jésus et Pierre qui symbolise le processus et le type de connaissance décrits dans ce texte. Ce n'est pas la connaissance acquise par l'intellect en constatant un fait extérieur ou un état intérieur, au cours d'un face à face comme sujet et objet. L'entendement libérateur n'est pas une connaissance intellectuelle, c'est la connaissance de l'être véritable dont le sujet est l'être véritable lui-même. Or celui-ci n'éprouve pas cette connaissance comme un face à face avec le monde spirituel. Il en est pénétré et l'éprouve, en particulier, par les lois et les forces de ses structures spirituelles. Comme Paul, « il reconnaît de même qu'il sera reconnu. » Tout en s'épanouissant dans l'infini de l'Esprit, il s'éprouve lui-même comme être autonome environné de cet infini qu'il ressent comme tel. De là vient la reconnaissance de Pierre, à qui se révèle l'Esprit infini, le Sauveur, et par là même Pierre en est

reconnu. Le Sauveur, Jésus, le Christ, lui a donné son être véritable, son « nom », dont il est devenu conscient. Bien que cet être véritable, en tant que rayon de l'Esprit, soit identique à l'Esprit, il garde sa coloration personnelle et reçoit une tâche individuelle. C'est pourquoi son nom est différent de celui du Sauveur.

Le Sauveur

Pierre joue le rôle de porte-parole de l'Esprit auprès des autres Apôtres, lesquels éprouvent aussi la révélation de l'Esprit infini, à qui ils s'unissent : « Ils reconnaissent, de même qu'ils sont reconnus par Lui. » Par la foi et l'abandon de leur être périssable, ils mûrissent, ils éprouvent l'éveil de leur conscience, laquelle est sur le même plan que l'Esprit, puis ils ont la révélation de l'Esprit. Le Sauveur « jette son vêtement », qui reflétait la foi des Apôtres et Il leur dévoile le nouvel état de conscience de son être et du leur: celui de l'Esprit infini, du Christ.

La perle leur est offerte, surgie des profondeurs de la réalité périssable et sortie de la coquille de l'homme terrestre. A présent ils peuvent entrer dans la Ville de la Perfection, mais une mission les attend encore. Puisqu'ils sont maintenant devenus conscients de la Lumière, celle-ci doit aussi agir en eux et par eux sur les autres.

Porteurs de la Lumière, comme le Sauveur, il faut qu'ils retournent dans la ville nommée « Séjour de la patience », pour répandre cette Lumière par la force et les actes. C'est après cette quatrième phase que la délivrance s'accomplit; après être devenu conscient, l'être véritable agit de façon autonome et s'offre en sacrifice au service de ceux qui sont restés en arrière. Il est évident que cette quatrième phase ne va pas de soi. Les Apôtres ne savent pas comment répandre la Lumière, il faut d'abord qu'ils l'apprennent. Là aussi le Sauveur est leur exemple, car Il a Lui-même traversé toutes les phases de la libération. Il a supporté « les fardeaux de la foi. » Il a accompli surtout la dernière phase: la guérison des autres grâce au sacrifice de lui-même et à la liaison avec la Lumière, pour les autres.

Telle est maintenant la tâche des Apôtres: transmettre la foi aux hommes, c'est-à-dire les orienter sur le but du devenir de la nouvelle conscience et sur la réalisation de leur être véritable. Ils doivent être les « médecins de l'âme » qui guérissent les « maladies du coeur » ! Ainsi, dans la force des Porteurs de Lumière, les hommes sont mis en état de suivre eux-mêmes le chemin de la délivrance.

Les Apôtres passent par les mêmes expériences que le Sauveur. Ils approchent toujours les hommes sous des apparences qui conviennent à leur état de conscience, pour agir d'abord comme médecins du corps, ensuite comme médecins de l'âme. Le « nom » du Sauveur est Lithargoel : « la Pierre blanche », le fondement spirituel inébranlable, pur comme la Lumière sans tache et incorruptible. Quand les Apôtres Le reconnaissent, ils se jettent à terre et Le prient, car ils sont conscients d'être obscurcis par l'erreur et la paresse de l'être ancien. Mais le Sauveur leur demande de « se lever » ; dès ce moment c'est leur être véritable qui doit

dominer, car, en Lui, ils sont Esprit, en même temps Sauveur et sauvés ainsi que frères et amis du Sauveur.

Christ, l'Esprit planétaire

*Dans la philosophie hermétique nous lisons : « Ainsi Dieu est le Père du Monde et le Monde est le Créateur de tout ce qui est dans le Monde; le Monde est le Fils de Dieu et tout ce qui est dans le Monde a été formé par le Monde. »**

Hermès parle ici du Monde, du ciel-terre originel, et non de la terre que nous connaissons. L'homme a été fait de la matière de ce Monde originel. Nous sommes les enfants de ce Monde, et toutes les forces et possibilités de ce Monde, de cette dialectique supérieure, se manifestent autour de nous et en nous. Mais cette dialectique du Monde est différente de celle de la terre. Cette dialectique du Monde est divine, immanente, fondamentale; pour nous, cependant, elle est une calamité, une sanction, une preuve de notre stérilité.

Ainsi existe-t-il une dialectique du Monde et une dialectique de la terre. Or la terre n'est qu'une infime partie du Monde. Le Monde est un système merveilleux, grandiose et sublime, aux multiples aspects. Notre terre n'est qu'un de ces aspects. Le Monde est un puissant champ d'instruction et de développement, une école d'apprentissage pour l'entité humaine dans sa totalité, comme pour d'autres courants de vie. Pour l'homme, la terre est le lieu de l'instruction divine, comme le Monde le sera pour lui dans l'avenir. Mais ni la terre ni le Monde ne sont le but final de la manifestation humaine, ce sont seulement des moyens du Plan divin pour pousser l'homme vers sa destination finale.

Quarante-neuf Rayons

Dans l'univers il y a d'innombrables systèmes solaires et des myriades de planètes. Chaque planète est un champ de développement qui dynamise la manifestation du grand Plan divin. Chaque planète divine est un Monde, au cœur duquel rayonne l'Esprit, l'Esprit de la planète. Chaque monde, chaque planète possède un noyau, un cœur d'où agit l'Esprit planétaire. La terre que nous connaissons, aussi dégénérée soit-elle, porte en son cœur l'Esprit de la planète, le Christ. Cette lumière traverse toute forme de dégénérescence et de matérialisation, et émet ses rayons à partir de ce cœur dans toutes les directions.

Quarante-neuf rayons émanent de notre Esprit planétaire, sept fois sept rayons qui accompagnent le Plan divin et activent sans cesse sa réalisation.

Dans l'aspect divin de la terre se trouvent des entités humaines à des stades de développement très divers, dépassant de loin notre état. Elles forment ce qu'on appelle la Fraternité des Ames immortelles. Ces âmes viennent à l'aide de l'humanité qui se trouve à notre niveau. Cette humanité terrestre, rassemblement d'êtres au stade embryonnaire, est ainsi rendue, pas à pas, assez sensible puis assez mûre pour réagir à la radiation des sept rayons de l'Esprit planétaire. Ces rayons représentent un plan de développement. Nous nous trouvons actuellement dans la phase du quatrième rayon, la formation du pouvoir du penser, et nous avons dévié dans un sens négatif. L'homme a dévié par rapport au Plan de l'origine et cela à tel point que son champ de vie, la terre, est maintenant pleine de ténèbres et de dangers.

Sous l'impulsion des pensées débridées et des désirs effrénés, le champ terrestre jusque-là pur s'est souillé. La cristallisation, la maladie et la mort s'y sont établies et tiennent l'homme sous leur emprise. Le Plan divin de développement a été perturbé et les catastrophes se sont succédé. La terre s'est changée en un champ de vie dégénéré mais restant néanmoins saisi par le Christ. L'Esprit de Christ garde toujours libre le chemin de retour vers le Monde originel, le ciel-terre. Et ce chemin est ouvert devant tout être humain, à condition qu'il renaisse ou procède à un revirement total. Un processus de renaissance de l'âme doit avoir lieu en réaction positive au cinquième rayon de l'Esprit planétaire. La tâche de chaque être humain est, en fait, de réagir positivement à ce cinquième rayon en faisant naître l'âme nouvelle. C'est pour faire comprendre cela à l'humanité que Jésus est venu sur terre en tant qu'homme, afin de relier l'humanité à la force christique. Il donna un exemple lumineux de la naissance de la lumière dans le cœur.

La fête de Noël

Le cœur de l'homme est le centre vivant de l'âme; c'est là que doit naître le Christ, le Fils de Dieu. La fête de Noël symbolise cette naissance de la Lumière. Vous connaissez ces paroles d'Angelus Silesius : « *Si le Christ était né mille fois à Bethléem et non dans votre âme, vous seriez perdu malgré tout.* » La fête de Noël est ainsi placée dans une toute autre lumière. Il s'agit d'un processus intérieur que l'homme doit réaliser lui-même.

Jésus naquit dans la Fraternité des Esséniens, une communauté d'âmes consacrées, qui vivaient déjà depuis des siècles dans une grande piété, loin de toute l'agitation suscitée par la domination romaine de l'époque. Jésus était un envoyé, membre de la Fraternité universelle. Il eut pour tâche de se préparer à libérer l'Esprit christique pour le rayonner sur le monde afin que beaucoup puissent faire de même après lui.

Au début de l'ère des Poissons, la terre entière était plongée dans une obscurité profonde. La corruption astrale enveloppait le champ terrestre comme une épaisse couche de fange. La lutte et l'égoïsme prédominaient de sorte que les cœurs étaient fermés à la Lumière de l'Esprit planétaire. Pourtant l'Esprit de Christ ne cesse d'irradier la nature entière de sa force d'amour et de chercher à se relier au cœur humain où se cache le noyau spirituel originel. Par

sa naissance, Jésus apporta avec lui le noyau de cette lumière des pures sphères du Champ de vie divin. Son âme eut pour mission de réaliser cette tâche. Au cours du baptême dans le Jourdain, la Force christique cosmique descendit sur lui, symbolisée par la colombe qui se posa sur sa tête. Alors la substance astrale souillée, telle une sombre couche de nuage, s'ouvrit et Jésus le Christ put répandre la lumière sur terre à partir de la base. Il se lia à l'humanité malade pour lui apporter l'enseignement de la délivrance, pour lui transmettre la force de réaliser la naissance de l'âme, et guérir ainsi le corps, l'âme et l'esprit.

On disait qu'il guérissait les malades. Ce qui veut dire qu'il rappelait à la vie l'homme dans son état originel et le libérait des chaînes qui le rivaient à la terre. On disait aussi qu'il ressuscitait les morts ; c'est-à-dire qu'il libérait les morts-vivants de la fascination de la matière et leur faisait connaître la Vérité. Il rendait la vue aux aveugles, autrement dit il leur apportait la connaissance et la compréhension de l'unique vie véritable. Il disait :

« *Soyez mes imitateurs.* » L'intention est que, nous aussi, nous réveillions à la vie notre âme véritable, en sorte d'être à notre tour reliés à la Force cosmique de Christ.

L'Esprit planétaire a la tâche de purifier la terre entière et de l'élever à nouveau jusqu'à l'état originel du paradis. Il est impossible que cela se fasse sous la contrainte. Par l'expérience l'homme doit devenir conscient d'être un fils perdu, donc aspirer comme le fils prodigue à retourner dans la patrie perdue. C'est uniquement quand ce seul désir vit au fond de son coeur que l'Esprit christique l'enveloppe de ses radiations, le pénètre et lui donne « un nouveau vêtement ». L'homme qui purifie son microcosme des sentiments, des désirs et des pensées de nature inférieure obtient un « nouveau vêtement ». C'est une offrande faite en vue de sa propre délivrance et de celle de l'humanité entière.

Chaque année on fête Noël aux alentours du solstice d'hiver. Si cette fête tombe juste au moment où le soleil fait un retour sur l'horizon ce n'est pas uniquement symbolique. Car chaque année, dans cette période de repos de la nature, la lumière christique cosmique passant par le coeur du Monde se déverse, pénètre le champ terrestre et y répand sa force. Ceux qui y réagissent avec un coeur ouvert reçoivent cette force et l'emploient pour le nécessaire renouvellement de la vie. Leur âme se tourne vers la lumière avec l'intention de faire de cette grâce divine, de cette impulsion libératrice, le centre de leur vie. C'est en se fondant sur cette force qu'il est possible de parcourir le chemin qui libère du champ terrestre.

Mais beaucoup ignorent ce chemin. Ils fêtent tranquillement Noël comme l'anniversaire d'un homme né à Bethléem il y a deux mille ans. Ils ne savent pas que la Force christique s'est répandue depuis lors sur le champ terrestre toujours plus puissamment, grâce à ceux qui ont suivi l'exemple de Jésus, grâce à tous ceux qui ont évoqué et libéré la Lumière. Beaucoup furent persécutés, torturés et tués (dans leur apparence physique). Mais il fut impossible de détruire leur oeuvre et la Lumière se répandit au service des vrais chercheurs. Tous ceux qui découvrent la Lumière et relient l'âme à l'Esprit originel constituent la foule que personne ne peut compter. La chaîne qu'ils forment est comme un fil lumineux tissé dans l'histoire du monde.

La mission

Tout être humain est placé devant cette tâche: libérer la lumière originelle dans son propre microcosme. Cette mission a été mal interprétée par beaucoup pendant longtemps. Tout a été tenté pour établir un royaume divin sur terre. Le résultat est que la matière et le matérialisme prédominent en tout. Un immense égocentrisme utilisait le pouvoir intellectuel pour imposer sa propre vision à la matière de cette terre. Et au lieu de le tourner vers la connaissance du Plan de Dieu pour le monde et l'humanité, le pouvoir intellectuel a été utilisé pour essayer de parfaire la manifestation matérielle. Le résultat est que l'homme se retrouve les mains vides et n'est plus en liaison avec l'Esprit planétaire. Il n'est pas non plus préparé aux processus de changement qui se dérouleront à l'ère du Verseau. Car les nouvelles forces de rayonnement briseront tout ce qui s'est cristallisé dans la vie. Or l'homme n'a rien pour remplacer la vie matérielle. C'est pourquoi la condition absolue pour progresser dans le Plan de développement divin est la possession d'une âme née de la Lumière.

Et c'est dans ce but que rayonne la lumière de l'Esprit de la planète. Dans l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or elle se concentre dans les foyers afin d'être employée pour la construction de l'âme. Le chercheur peut lui ouvrir son cœur et célébrer ainsi la vraie fête de Noël. Ce n'est pas la fête de Noël dans la chaude intimité de la maison avec abondance de nourriture et de boissons. Ce n'est pas cette fuite dans les démonstrations ostentatoires et l'abondance outrancière, ou la compassion émotionnelle pour ceux qui en sont privés. Un tel Noël est une fuite, un refuge temporaire pour l'homme qui se tient dans le monde les mains vides. On ne se débarrasse pas volontiers de cette chimère, mais Noël ainsi est une fête creuse, fondée sur une illusion.

Célébrer la vraie fête de Noël c'est « recevoir la Lumière originelle dans le cœur ». À ceux qui la reçoivent ainsi, la Lumière « permet de redevenir enfants de Dieu. » Voilà le message de la fête de la Lumière. Il importe d'accepter la Lumière et d'en vivre. Celui qui se place dans la Lumière de l'Esprit planétaire et vit en harmonie avec cette Lumière éveillera l'homme-âme dans son microcosme. Il porte sur ses épaules, avec lui, la croix du Christ. Cela veut dire que son être rayonne la Lumière de Christ verticalement sur le champ terrestre et que cette Lumière se répand horizontalement grâce à l'oeuvre accomplie sur le plan horizontal. Cette oeuvre est guidée par la Fraternité des Âmes immortelles, qui émet sur l'humanité la totalité des quarante-neuf rayons du rayonnement christique cosmique. La rose enfouie dans chaque cœur humain peut ouvrir ses sept pétales à cette Lumière et s'épanouir ainsi sur la croix de la délivrance.

* J. van Rijckenborgh, « La Gnose originelle égyptienne et son appel dans l'éternel présent », Tome III, onzième livre, verset 19, Rozekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas.